

# Obligation de servir : interview

Autor(en): **Comtesse, Xavier**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Revue Militaire Suisse**

Band (Jahr): - **(2011)**

Heft [2]: **Obligation de servir**

PDF erstellt am: **21.07.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-514619>

## **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

## **Haftungsausschluss**

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.



*Economie*

## **Obligation de servir, interview**

### **Xavier comtesse**

Directeur romand, Avenir suisse

«Avenir Suisse» est une cellule de réflexion financée par un conglomérat de grandes multinationales helvétiques pour le développement du pays.

### **Monsieur Comtesse, où vous situez-vous par rapport au débat actuel sur l'obligation de servir ?**

Pour commencer, j'aimerais reprendre les propos du général britannique Sir Rupert Smith. Il relève dans ses écrits et conférences que les armées, de manière générale, sont toujours prêtes mais pour la guerre précédente. Il faut donc se demander quelles sont les caractéristiques des menaces auxquelles nous sommes confrontés maintenant et c'est cela qui va définir la réflexion sur la forme à donner au système de défense.

### **La milice et l'économie ont toujours été très liées en Suisse. Aujourd'hui, quel est l'impact du service de milice sur l'économie ?**

Dans l'ancien monde helvétique, l'armée jouait un rôle clé pour l'économie. Tous les moteurs de la société suisse étaient basés sur le principe de l'ascension sociale. Un Suisse de condition modeste pouvait parvenir aux plus hautes fonctions car le système fonctionnait sur le principe des échelons à gravir. En particulier jusque dans les années 70, toute l'économie était structurée sur le modèle militaire : les postes les plus élevés étaient toujours occupés par de hauts gradés. La Suisse n'avait pas d'armée : la Suisse était une armée. Cet esprit de milice profondément ancré dans les mentalités a existé de 1850 jusqu'à la chute du Mur de Berlin. Or ce système s'est effondré de l'extérieur. Son équilibre n'existait que de par la forte pression exercée par l'opposition des blocs autour de lui. Aujourd'hui, la relation privilégiée entre l'armée et l'économie a disparu.

***Pourtant, beaucoup d'entreprises apprécient les acquis militaires de leurs cadres...***

Ce n'est plus l'armée qui assure la formation des cadres de l'économie suisse, ce sont les hautes écoles. De plus, une grande partie des cadres de l'économie suisse sont étrangers, alors que beaucoup de Suisses partent se former à l'étranger dans les grands établissements de renom. La formation militaire de cadre n'a plus d'impact sur l'économie. Il n'est plus nécessaire d'être colonel pour diriger le Crédit suisse. D'ailleurs, son CEO est un Américain.

### **Quelle est pour l'économie suisse la plus-value de la sécurité produite par l'armée ?**

La sécurité et l'économie ont aujourd'hui deux managements séparés. Jusqu'en 1989, l'économie suisse était protégée par l'armée dans la logique de l'opposition des blocs soviétique et américain. Cet affrontement de puissances militaires ayant disparu, l'économie suisse est aujourd'hui davantage protégée par des accords internationaux que par son armée.

### **La cohésion nationale est-elle encore un facteur décisif pour une armée de milice ?**

La cohésion nationale n'est pas remise en doute ! Elle existe parce qu'on passe notre temps à vouloir rester ensemble ! La Suisse est un territoire à géométrie variable composée d'ethnies différentes. On le voit d'un point de vue linguistique : la langue suisse, c'est le suisse-allemand, une langue orale, non-écrite, qui soulève le problème de la mémoire collective. Il y a donc en Suisse de toutes parts un effort permanent qui veut éviter la dissolution de l'ensemble en entretenant au maximum les relations entre les unités. Ce n'est pas pour rien qu'Internet est une invention suisse !

suite p. 44